KUNSTHAL SINT-PIETERSABDIJ



L'exposition L'OISEAU BLEU

Op zoek naar geluk - À la recherche du bonheur - Chasing Happiness - 青い鳥を追い求めて

L'Oiseau bleu : la pièce

En 1905, un miracle s'est produit dans le milieu de l'art. Le symboliste Maurice Maeterlinck avait écrit une nouvelle pièce de théâtre, non plus un énième récit noir comme la mort, mais quelque chose qui ressemblait davantage à un conte joyeux. *L'Oiseau bleu. Féerie en six actes et douze tableaux* raconte l'histoire de deux enfants qui, au cours d'une quête fantastique et d'une succession de rencontres étranges, font la chasse à l'Oiseau bleu. Initialement considérée comme impossible à mettre en scène, la pièce a tout de même été lancée en 1908 dans un théâtre d'avant-garde de Moscou. Elle a tout de suite remporté un succès phénoménal. Elle a acquis avec les années le statut d'oeuvre culte, surtout en Russie, en Angleterre, aux Etats-Unis et au Japon.

L'exposition *L'Oiseau bleu. A la recherche du bonheur* évoque ce conte philosophique éponyme. Le visiteur est transporté par une main de velours au coeur du rêve mystérieux de Tyltyl et Mytyl, les enfants d'un bûcheron. Guidés par la Lumière, les frère et soeur errent successivement dans le Pays du Souvenir, le Palais de la Nuit, la Forêt, le Jardin des Plaisirs, le Cimetière et le Pays de l'Avenir, où les enfants attendent leur naissance. Leur mission est de capturer l' – insaisissable – Oiseau bleu, qui symbolise le bonheur. Grâce à un diamant, ils aperçoivent la vraie nature ou l'âme des choses et l'essence derrière l'apparence. Ils reviennent de leur voyage onirique et enchanteur avec un autre regard, plus beau, sur la simplicité du monde dans lequel ils vivent.

La philosophie de Maeterlinck

Maeterlinck a qualifié *L'Oiseau bleu* de *féerie*, mais dans une lettre, il a écrit que « cet Oiseau qui n'a l'air de rien » ne pouvait pas se résumer à une page de philosophie. Dans un emballage léger, optimiste, l'auteur interprète en fait sa quête personnelle d'une réponse aux grandes questions existentielles et au destin de l'homme, complètement dans la lignée de ses oeuvres théâtrales symbolistes précédentes et de ses essais méditatifs. Tyltyl et Mytyl ne vivent pas des aventures semblables à celles des contes classiques ; ils ne rencontrent pas de monstres, dragons ou éléments de magie. Leur voyage est surtout une aventure morale, une introduction à la sagesse. Maeterlinck s'est pour ce faire inspiré des romantiques allemands ; il a combiné des éléments provenant de contes populaires ou *märchen* des frères Grimm avec des textes poétiques et lyriques de Novalis et Tieck. Le bleu, la couleur de l'absolu, était également la couleur préférée des Romantiques allemands. Chez Novalis, tout est bleu, c'est la couleur de la philosophie et son concept de fleur bleue

exprime un désir inassouvi. Maeterlinck a ainsi camouflé un message universel, à plusieurs niveaux de lecture, dans son oeuvre. La quête enfantine est par ailleurs une initiation au monde des adultes, avec ses secrets liés à la vie et la mort, le passé et l'avenir. Il dévoile un mystère caché derrière le quotidien, et offre une perspective optimiste sur l'homme et sa finalité. De ce fait, la pièce a pu et peut encore toucher tout le monde, les jeunes comme les plus âgés.

Du théâtre dans une exposition ?

Exactement comme Moscou en 1905, Gand relève le défi en 2011. Le Centre d'Art bbaye Saint-Pierre présente pour la première fois *L'Oiseau bleu* sous la forme d'une exposition dotée d'une scénographie originale, dans le cadre d'une présentation multimédia. En raison du caractère particulier de l'oeuvre, le visiteur est plongé dans la quête nocturne des deux enfants à travers une succession de rencontres et conversations riches en couleurs. Comme Tyltyl et Mytyl, le visiteur vit véritablement la féérie, non pas depuis son fauteuil de théâtre mais en déambulant à travers la pièce, dans le grand réfectoire de l'abbaye, transformé pour l'occasion en un paysage enchanteur sous un ciel étoilé. Les audioguides permettent de se concentrer sur le texte original.

Une collaboration avec NTGent

La réalisation des audioguides s'est faite en étroite collaboration avec NTGent. Bernard Dewulf, le lauréat du prix littéraire Libris 2010, a retravaillé le texte dans son style posé caractéristique, qui se marie merveilleusement bien à l'ambiance de *L'Oiseau bleu*. Des acteurs de l'ensemble résident du NTGent interprètent les dialogues. Les voix d'acteurs de premier plan comme An Miller, Chris Thys, Els Dottermans, Oscar Van Rompay et Steven Van Watermeulen donnent vie au conte. Les arrangements de Ron Reuman emmènent le visiteur dans le monde féérique de *L'Oiseau bleu*.

La scénographie originale

Pour la scénographie, il a été fait appel aux conceptions originales des premières représentations des années de gloire : la création mondiale au Théâtre d'art de Moscou (1905) – réalisée par le metteur en scène pionnier Konstantin Stanislavski et repris plus tard par le Théâtre Réjane de Paris (1911) – la représentation du Haymarket Theater Royal de Londres (1909), l'opéra à la Metropolitan Opera House de New York (1919) et le même opéra d'Albert Wolff à la Monnaie à Bruxelles (1920). Grâce à la collaboration du Moscow Art Theatre Museum, du Fitzwilliam Museum de Cambridge et de la Monnaie à Bruxelles, des ébauches de costumes superbes et des maquettes de décors permettent au visiteur de se plonger dans l'ambiance des premières représentations.

La Blue Bird craze

L'exposition consacre également son attention au retentissement qu'a connu *L'Oiseau bleu*. La pièce convaincra finalement le jury à Stockholm d'attribuer le Prix Nobel de littérature à Maeterlinck en 1911, et bien que la Première Guerre mondiale ait porté un coup dur au message optimiste de l'Oiseau bleu, il a pu renaître ensuite à New York sous la forme d'un opéra. Il s'en est suivi une véritable *Blue Bird mania* en Amérique et Angleterre, où l'oiseau de Maeterlinck est resté jusqu'aujourd'hui le symbole le plus populaire du bonheur. Même Paul McCartney a chanté 'l'm a bluebird'. Et le conte était loin d'avoir dit son dernier mot. Au fil des ans, il a été traduit dans pas moins de vingt-cinq langues et au Japon, il est

progressivement ancré dans la mémoire collective et la culture populaire. Depuis 1911, la pièce y a été jouée plus de cent fois. Elle y est toujours très appréciée comme histoire enfantine, manga ou dessin animé. Tyltyl et Mytyl sont également encore bien vivants en Russie. Tout enfant y connaît ce conte féérique. La Belgique y est même appelée « Le pays de l'Oiseau bleu ».

Cette histoire à succès a aussi fait l'objet de plusieurs films, notamment *The Blue Bird* en 1940 avec Shirley Temple dans le rôle de Mytyl et en 1976, dans une mise en scène de George Cukor avec Elizabeth Taylor dans le rôle de la sorcière et de la fée. Ces versions n'ont toutefois pas pu dépasser le film muet de Maurice Tourneur datant de 1918. Il a fallu attendre cette année pour que le metteur en scène flamand Gust Vanden Berghe surprenne le public du Festival du film de Cannes avec une nouvelle version rafraîchissante de *Blue Bird*.

Le visiteur peut également voir en avant-première une série de dessins originaux de Carll Cneut issus de son tout récent livre pour enfants De Blauwe Vogel. Cette magnifique adaptation pour les enfants réalisée par Do Van Ranst est éditée par De Eenhoorn à l'occasion de l'exposition.

Maurice Maeterlinck

En conclusion de l'exposition, les concepteurs mettent en lumière le personnage de Maurice Maeterlinck : sa jeunesse dans sa ville natale de Gand, ses résidences extravagantes en France, ses relations avec Georgette Leblanc et Renée Dahon, et le Prix Nobel de littérature qui lui est attribué en 1911. Pour la première fois, la médaille et le prestigieux diplôme du Prix Nobel, pour l'Oiseau bleu, seront montrés à Gand. Tout ceci permet au visiteur non seulement de vivre l'exposition comme une féérie en bleu, mais également de faire plus ample connaissance avec le mode de pensée et de vie fascinant de Maeterlinck.

L'Oiseau bleu et les enfants

Les enfants à partir de huit ans pourront avec leurs parents apprécier le jeu intégré à l'audioquide.

Pour les moins de 8 ans

Les plus petits pourront apprendre en s'amusant avec le jeu *Mais où se cache cet oiseau porte-bonheur*? Accompagnés de leur maman, papa, mamy, papy, du maître ou de la maîtresse d'école, ils partiront à la recherche d'objets amusants éparpillés dans l'exposition. A la fin de leur quête, ils pourront colorier l'oiseau du bonheur et recevoir en plus un joli petit cadeau.

Monsieur Maurice en classe

Les enseignants de l'enseignement primaire peuvent visiter gratuitement *L'Oiseau bleu*. À la recherche du bonheur avec leur classe. La farde éducative qui peut être demandée pour préparer la visite de l'exposition a été réalisée en collaboration avec l'asbl Rijms, le service d'accompagnement pédagogique de la Ville de Gand et le WOCK. Avec comme fil rouge des thèmes comme le bonheur, le talent et l'air du temps, les élèves sont directement mis au coeur du sujet et peuvent entrer dans l'exposition d'une manière créative.

L'heure bleue

Durant l'exposition, le grenier de la bibliothèque de l'Abbaye Saint-Pierre se transforme le mardi et le jeudi en un véritable atelier théâtral. Des groupes scolaires peuvent y préparer en collaboration avec Jeugdtheaterhuis Larf des sessions d'improvisation autour du bonheur. Les thèmes centraux sont Maurice Maeterlinck et l'esprit de son époque.

Publication

L'exposition est accompagnée d'une publication richement illustrée, en version néerlandaise et française. Après une introduction qui contient le texte intégral de la troisième scène « Le Pays du Souvenir », le livre contient des contributions d'André Capiteyn, qui situe *L'Oiseau bleu* dans la vie et l'oeuvre de Maeterlinck, du professeur Christian Angelet sur la signification plus profonde de *L'Oiseau bleu*, de Martine Van Asch sur les contacts entre Maeterlinck et le metteur en scène Stanislavski, du Professeur Beachboard à propos de la « Blue Bird-craze » aux Etats-Unis, du Professeur W.F. Vande Walle sur l'impact incroyable de Maeterlinck et de l'Oiseau bleu au Japon, qui a pour ce faire effectué des recherches exceptionnelles à la Shirayuri University de Tokyo.

L'Oiseau bleu. À la recherche du bonheur cadre dans le programme étendu de l'année Maeterlinck 2011, organisée par le Département Culture de la Ville de Gand à l'occasion du 100° anniversaire de ce prix Nobel de littérature.

INFOS PRATIQUES

L'exposition a lieu au Centre d'1Art Abbaye Saint-Pierre du vendredi 9 décembre 2011 au 22 avril 2012 inclus.

Kunsthal Sint-Pietersabdij Sint-Pietersplein 9 9000 Gand T + 32 9 243 97 30 E sintpietersabdij@gent.be www.gent.be/sintpietersabdij

www.loiseaubleu.be

HEURES D'OUVERTURE

fermé le lundi ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h exceptionnellement ouvert le lundi 26 décembre fermé les 24, 25, et 31 décembre ainsi que les 1 et 2 janvier

ENTREE

visiteur individuel € 9 tarif réduit € 6,75 19 à 26 ans € 4 gratuit pour -19 ans

Le prix d'entrée inclut l'utilisation d'un audioguide disponible en trois langues : néerlandais, français et anglais.

Avec votre ticket d'entrée de *L'Oiseau bleu. A la recherche du bonheur,* vous pouvez bénéficier d'une réduction de 1 euro sur l'exposition Minne-Maeterlinck au Museum voor Schone Kunsten, et inversement.

PUBLICATIONS

L'Oiseau bleu, op zoek naar geluk. André Capiteyn (red.), éditions Snoeck Publishers, 2011, 120 p., 100 illustr. - ISBN 978-94-6161-029-4 − € 19,95 Egalement en version française : L'Oiseau bleu, à la recherche du bonheur. ISBN 978-94-6161-030-10

De Blauwe Vogel. Do van Ranst (red.) et Carll Cneut (ill.), éditions De Eenhoorn, 2011 96 p. – ISBN 978-90-5838-733-2 – € 14,95

CONTACT

Fabienne Gros T +32 (0)9 243 97 52 / +32 (0)476 86 34 53 F +32 (0)9 243 97 34 E fabienne.gros@gent.be